



Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFET DE LA RÉGION BRETAGNE  
Direction régionale des affaires culturelles  
Conservation régionale des monuments historiques

## Église Saint-Guillaume

**Adresse :** 35750 Saint-Gonlay

**Époque :** 19<sup>e</sup> siècle

**Architecte :** Arthur Regnault

**Catégorie architecturale :** architecture religieuse

### Inscription au titre des monuments historiques

Arrêté du 31 juillet 2015 : église Saint-Guillaume en totalité avec le placître correspondant, le monument conçu par Arthur Regnault ainsi que le mur d'enclos du cimetière -à l'exception des plaques en ciment monté (cad. C 58 et 59).

La commune de Saint-Gonlay appartient au canton de Montfort-sur-Meu, à l'ouest du bassin rennais. Saint Gondlée ou Gundlee était un saint gallois des VI<sup>e</sup> et VII<sup>e</sup> siècles. Il aurait été roi de Clamorgan, mari de sainte Gladys et père de saint Cado. Ce patronage antique renvoie certainement à la présence d'une chapelle ancienne sur le site. Les premiers témoignages écrits sur Saint-Gonlay sont liés à Saint-Jacques-de-Montfort dont Saint-Gonlay était un prieuré-cure. Deux abbés du XIII<sup>e</sup> siècle, Robert de Saint-Gonlé et son neveu Raoul, portent ce nom. Le vocable fut transformé à l'époque moderne en Saint-Guillaume en dédicace à Guillaume Pinchon, évêque de Saint-Brieuc mort en 1234 et canonisé en 1247. L'édifice fondé au XIII<sup>e</sup> siècle a été agrandi et reconstruit. La chapelle seigneuriale, au Nord porte la date de 1537 sur une sablière également sculptée d'inscriptions gothiques. Cette chapelle nord s'appuyait certainement sur un chœur plus ancien, correspondant au sanctuaire roman avec abside.

La tour massive et le chœur à cinq pans coupés caractérisent les modifications importantes de la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle. Selon divers inscriptions, l'église aurait été reconstruite au temps du prieur-recteur Desbois en 1670 et 1671 sous la conduite des trésoriers N. Leborgne et J. Chevalier. Le porche-ossuaire au sud est mentionné dans les registres de sépultures à partir de 1700. Il est alors nommé soit reliquaire, soit chapiteau. La nef, relevée dans la première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle, a été remaniée au cours du XVII<sup>e</sup> siècle, sans doute au moment de la reconstruction du chœur en 1670, et au début du XVIII<sup>e</sup> siècle. Le mur sud de la nef fut refait à hauteur de l'ancien porche vers 1718 comme l'atteste une inscription sur la grille qui donne le nom du ferronnier F. Lefèvre. Les seigneurs d'Andigné firent poser leur blason en 1719 sur la seconde baie du mur sud. Son encadrement présente un bas-relief original avec un prêtre bénissant un tailleur de pierre avec ses outils.

En 1890, l'église est dans un mauvais état, un projet de restauration est élaboré par Arthur Regnault.

